

# R e s s o u r c e s p o u r l e s e n s e i g n a n t s



Histoire des arts  
Histoire  
Arts plastiques



## Service des publics :

Laure Le Bouhec  
Stéphanie Favier

03 85 81 24 65  
[www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)  
[musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr](mailto:musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr)

# Ressources pour les enseignants

## Collèges et Lycées

<b>Le musée du Hiéron.....</b>	<b>2</b>
<b>Chronologie d'histoire de l'art.....</b>	<b>4</b>
<b>Fiches ressources et mise en œuvre.....</b>	<b>5</b>
L'Antiquité.....	5
Le Moyen Age : 476-1492.....	7
Les temps modernes : XVIe-XVIIIe siècles.....	10
Le XIXe siècle.....	12
Le fait religieux.....	14
Le XXe siècle et notre époque.....	15
Les conflits mondiaux : l'art devant la souffrance.....	17
Le multimédia au musée du Hiéron.....	19
<b>Emmener sa classe au musée.....</b>	<b>20</b>

## Le service éducatif

Lien privilégié entre le monde de l'école et celui du musée, le service éducatif a pour mission de vous aider à organiser une visite ou à monter un projet. Sur simple demande, il met à votre disposition un matériel pédagogique adapté à tous les niveaux : dossiers, livrets-jeux, parcours-découverte.

Appui fort pour les enseignants chargés de la mise en place de l'enseignement de l'histoire des arts, il favorise, par les activités proposées, une approche à la fois pluridisciplinaire, transversale et sensible des œuvres.

## Préparer sa visite

Le musée du Hiéron est heureux de vous accueillir avec vos élèves pour une visite. Il est vivement conseillé de préciser à vos élèves les objectifs de la visite et de leur indiquer les règles de vie propres au musée, qu'ils soient en groupe accompagnés par un médiateur ou en visites libres.

Un vestiaire est à votre disposition à l'entrée du musée.

Un musée se visite dans le calme. Toutes les œuvres présentées sont des originaux : il ne faut pas les toucher. Les photos sans flash sont autorisées.

Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Il est demandé aux établissements scolaires et aux centres de loisirs de prévoir un nombre suffisant d'adultes pour encadrer les élèves.

Il est utile de préparer les élèves à la thématique qu'ils aborderont au musée avant leur venue.

## A votre disposition

- **Centre de documentation du musée**, au Cloître de la basilique de Paray-le-Monial : livres, films documentaires, interviews d'artistes.  
Consultation sur rendez-vous et possibilité de prêt.  
Renseignements au 03 85 81 24 65.
- **Librairie**, à l'accueil du musée. Choix d'ouvrage sur l'histoire de l'art, les matériaux et techniques, les religions et offre jeune public.



## Le musée du Hiéron

---

Derrière une façade monumentale d'aspect classique, le musée du Hiéron cache une étonnante architecture éclectique avec une charpente en métal et verre inspirée de Gustave Eiffel. Il a récemment fait l'objet d'une rénovation de grande ampleur par la Ville de Paray-le-Monial, qui a redonné vie au bâtiment et à ses collections.

Le musée du Hiéron est un des plus anciens musées d'art sacré français. Il est aujourd'hui classé *Musée de France*. Son nom, hiéron, vient de la racine grecque *hieros* qui signifie sacré. Il s'agissait également du nom donné aux temple-palais dans la Grèce antique, à l'intérieur desquels les sages élaboraient les lois. Il a été fondé par le jésuite Victor Drevon (1820-1880) et Alexis de Sarachaga (1840-1918), un diplomate fortuné qui décida de consacrer toute sa fortune à cet établissement. Ce dernier rassembla, entre 1881 et 1884, une collection d'œuvres d'art internationales et fit construire le musée entre 1890 et 1893.

L'édifice, conçu par l'architecte parisien Noël Bion entre 1890 et 1893, est un des rares bâtiments construits dès l'origine pour remplir la fonction de musée. Fermé dans les années 1990, il a rouvert au public en 2005 après une intense restauration des collections et du lieu par les architectes Catherine Frenak et Béatrice Jullien.

Le plan du musée est composé de quatre galeries à éclairage zénithal, qui entourent la salle centrale, bel exemple d'architecture éclectique, mélangeant le plus pur classicisme, illustré par de magnifiques parements en pierres de taille, et une structure innovante pour l'époque, en métal et verre pour la couverture. La charpente est d'ailleurs directement inspirée des travaux de Gustave Eiffel (dont la célèbre Tour date de 1889), notamment avec la technique d'assemblage des poutrelles par rivetage à chaud. Au sommet de cette salle, la verrière est désormais visible depuis la restauration de 2005.

Depuis sa rénovation, le musée se tourne vers la création contemporaine et propose chaque année une nouvelle exposition, autant de rencontres avec l'art contemporain, point fort développé par l'institution.

## Mise en œuvre

La rubrique « **Mise en œuvre** » vous propose des thématiques pour aborder le musée et les œuvres, les objectifs pédagogiques sont pluridisciplinaires et complémentaires : découvrir les grandes périodes de l'histoire et des arts, acquérir des références culturelles, apprendre à observer, comparer ou s'initier par une approche plastique.

- **Qu'est-ce qu'un musée ?**

La visite du musée du Hiéron peut être l'occasion de se familiariser avec le lieu « musée », son fonctionnement, ses objectifs, son rôle.

Pour les classes de troisième en recherche d'orientation, une visite-découverte des métiers dans les musées (conservateur, médiateur, scénographe, restaurateur, agent du patrimoine, etc.) peut être proposée.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques

**Classes de** : collège et lycée

**Forme** : visite commentée accompagnée d'une fiche à compléter. Rencontre autour des métiers des musées sur demande.

- **Les œuvres se dévoilent...**

Les peintures du musée ont fait l'objet d'une importante campagne de restauration avant la réouverture du musée au centre de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles.

Un diaporama, commenté par l'animatrice, présente la restauration de quelques tableaux du musée et aborde la problématique des repeints dans les œuvres. La visite s'achève par une observation dans les galeries des tableaux restaurés évoqués dans le diaporama.

Les questions de l'examen scientifique des œuvres peuvent être abordées à la demande de l'enseignant.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, sciences physiques (à partir de la 4<sup>e</sup>)

**Classes de** : collège et lycée

**Forme** : visite commentée accompagnée d'un cahier de visite ; diaporama ; documents ressources.

- **Une architecture pensée**

Le musée du Hiéron a été construit entre 1890 et 1893 pour assurer la fonction de musée. Visite thématique agrémentée de documents d'architecture (copies de plans du XIX<sup>e</sup> siècle, plan et aménagements prévus en 2001 par le cabinet Frenak et Jullien pour la réouverture du musée). Travail autour des questions de muséographie.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques

**Classes de** : collège et lycée

**Forme** : visite commentée ; documents d'architecture (copies de plans du XIX<sup>e</sup> siècle, plan et aménagements prévus en 2001) . Atelier pour les collèges, sur demande.

- **L'histoire du christianisme**

Le musée aborde l'histoire du christianisme grâce à de nombreux objets et œuvres d'art. Il explore les figures du Christ depuis les plus anciennes représentations jusqu'aux plus contemporaines. A travers cette thématique, c'est l'histoire de nos sociétés qui est retracée.

**Disciplines** : Histoire, français

**Classes de** : collège et lycée

**Forme** : visite commentée accompagnée d'un cahier de visite.

# Chronologie d'histoire de l'art/Œuvres en relation

## La préhistoire et l'antiquité

Les premières traces de vie humaine, l'apparition de l'art.

- Momie et sarcophage égyptiens, IV<sup>e</sup> siècle av. JC.

## Le Moyen-Age : 476-1492

L'art roman, le gothique international, la naissance de la perspective.

- Byzance • *Solids*, Byzance, Justinien II, 1<sup>er</sup> règne (685-695) et 2<sup>e</sup> règne (705-711)
- Monde Occidental -Sculpture • *Tympan roman d'Anzy-le-Duc*, XII<sup>e</sup> s.
  - Objets d'art • *Croix de procession*, XIV<sup>e</sup> s.
  - Peinture • *La Messe de Saint-Grégoire*, panneau, XV<sup>e</sup> s.
    - *Panneaux de retable*, XV<sup>e</sup> s.

## Les Temps modernes : XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Le temps des Découvertes. La Renaissance. Les arts : la maîtrise de la perspective géométrique et atmosphérique ; le rendu des volumes, la représentation de la profondeur.

- Objets d'art • *Tabernacle*, début du XVI<sup>e</sup> s.
- Peinture • *Allégories*, XVI<sup>e</sup> s.
  - *Intérieur d'église* par H. Van Steinwick, 1623
  - *La Cène*, début XVII<sup>e</sup> s.
  - *Lévitation du bienheureux Thomas de Cori*, Antonio Cavallucci, 1786

## Le XIX<sup>e</sup> siècle

La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine. L'utilisation du fer, du verre et de la pierre en architecture (Architecture du musée du Hiéron).

Le travail de joaillerie, les matériaux, le symbolisme en histoire de l'art :

- Objets d'art • *La Via Vitae* de Joseph Chaumet (1894-1904)
  - *La croix des mariners*, fin XVIII<sup>e</sup> s.
- Architecture • Salle centrale et verrière du musée (1890-1893)

## Le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

- Les fusains d'Alexandre Hollan
- *La Passion selon saint Jean II*, Alfred Manessier, 1988
- Œuvres de Cécile Marie
- Jean-Jacques Dournon, *Transi*, 2000

Les conflits mondiaux : l'art devant la souffrance

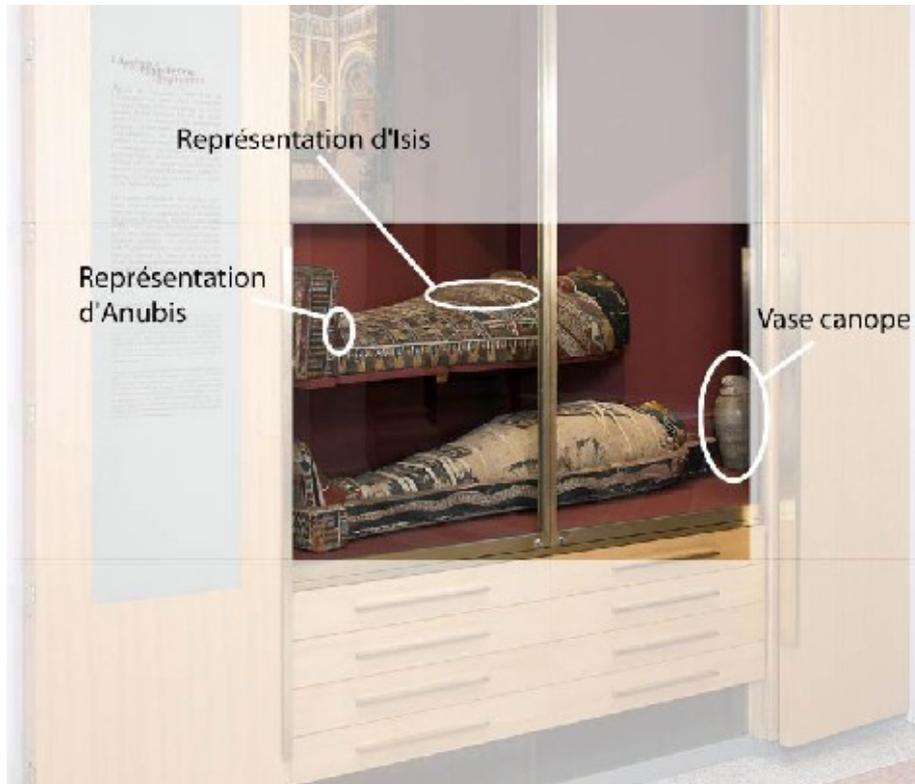
- Un ensemble d'œuvres de Jean-Georges Cornélius (1880-1963)
- *Le Signe* de Thomas Gleb (1912-1991)
- Œuvres de Georges Jeanclos (1933-1997)

Le multimédia au musée du Hiéron

- L'œuvre multimédia de Jean-Baptiste Barrière, 2011

## L'Antiquité

- **Momie et sarcophage égyptiens, IV<sup>e</sup> siècle av. JC, salle centrale.**



La momie et le sarcophage furent acquis par Alexis de Sarachaga, l'un des deux fondateurs du musée, chez l'antiquaire lyonnais Payet en 1896.

Datée du IV<sup>e</sup> siècle av. JC., il s'agit de la momie d'un notable égyptien, constituée des principaux éléments qui caractérisent une momie égyptienne : bandelettes, pectoral et masque, protégés par le sarcophage. Les photos de sa restauration en 2005 permettent aux élèves d'avoir une compréhension complète du processus funéraire adopté par les égyptiens.

Le sarcophage en bois, à décor peint, permet d'évoquer la richesse de la peinture égyptienne et d'aborder le système de croyance polythéiste. Sur le coffre supérieur du sarcophage sont représentés plusieurs génies qui veillent sur le défunt, tandis que sa poitrine est protégée par la déesse Isis, qui étend ses bras ailés sur toute la largeur de l'objet, et ses pieds par le dieu embaumeur Anubis.

A proximité du sarcophage sont posés les vases canopes, qui contenaient les viscères retirés au moment de l'embaumement.

L'importance de la momification pour les égyptiens est directement liée à leur croyance en l'au-delà : la bonne conservation du corps étant le garant de la vie de l'âme du défunt après sa mort. Mais seules les personnes les plus riches de la société pouvaient s'offrir ces riches cercueils, comme les pharaons et les notables. Découverts dans des caveaux en Égypte, de nombreux exemples sont aujourd'hui présentés sortis de leur contexte, dans des musées, comme c'est le cas ici.

- **Solidi, Byzance, Justinien II, 1er règne (685-695) et 2e règne (705-711)**



Ces pièces de monnaies appelées *solidus* ou sous d'or, sont originaires de Byzance, elles ont été frappés sous le règne de Justinien II à partir de 685.

Ces *solidi* sont l'occasion de voir apparaître les premières représentations officielles du Christ. On peut le voir associé à l'empereur. Depuis 313 et l'Edit de Milan sous le règne de Constantin, le christianisme est en effet devenu religion officielle de l'Empire byzantin. Constantin est le premier empereur romain à se convertir au christianisme. Les chrétiens peuvent donc exprimer leur foi librement et publiquement sans peur de représailles.

## Mise en œuvre

- **Regard sur une œuvre : la momie égyptienne**

Une visite découverte sur l'antiquité égyptienne avec un livret et un diaporama. Plusieurs notions sont abordées en introduction à l'étude de l'œuvre : le polythéisme, les hiéroglyphes, puis étude de la momie du musée.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : 6<sup>e</sup>

**Forme** : un atelier hiéroglyphe peut être conçu sur demande ; diaporama.

- **Les débuts du christianisme**

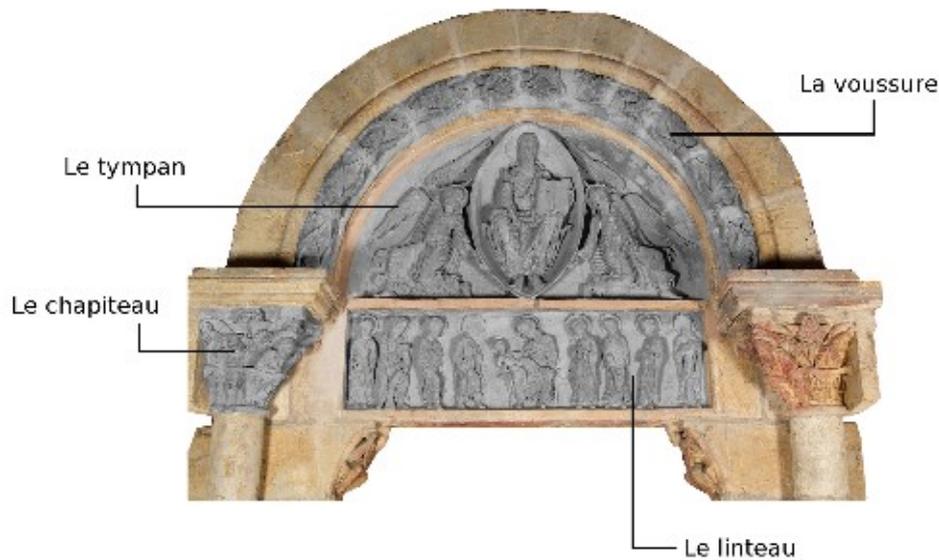
Découverte des débuts du christianisme, les symboles des premiers chrétiens et les grands épisodes de la vie du Christ en lien avec les œuvres du musée et les textes de référence.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, français, histoire des arts

**Classes de** : 6<sup>e</sup>

**Forme** : livret de visite fourni.

- **Tympan d'Anzy-le-Duc, XIIe siècle : la sculpture romane**



Le tympan d'Anzy-le-Duc (classé Monument Historique) est l'un des derniers tympans romans sculptés du Brionnais dont l'iconographie s'apparente à celui de Charlieu. Il provient du portail ouest du prieuré d'Anzy-le-Duc aujourd'hui disparu. Il a été démantelé en 1791 pendant la Révolution Française et conservé dans le château d'Arcy. Monsieur de Fontenille en fit don au musée vers 1896. Le tympan a ensuite été remonté en 1953 dans la salle centrale du musée, tel qu'on peut le voir aujourd'hui.

Il adopte une composition simple, centrée sur la figure du Christ en gloire ; la gloire est symbolisée matériellement par une mandorle<sup>1</sup>, portée par deux anges. Le Christ en majesté est représenté assis bénissant de la main droite, et tenant l'Évangile dans la main gauche. Cette forme de représentation sert à remémorer sa souveraineté.

Les deux registres du tympan sont à mettre en relation. La composition suggère une Ascension : le retour du Fils auprès du Père après son séjour terrestre évoqué, dans la partie basse, par la Vierge à l'Enfant. L'originalité du linteau provient de la représentation de la Vierge allaitante. En Occident, cette représentation n'apparaît qu'à la fin du Moyen Âge. Autour, certains apôtres et saintes femmes ont pris place, parmi lesquels saint Pierre, reconnaissable à la clé qu'il tient dans sa main gauche. Saint Etienne, représenté frontalement tenant le livre des Évangiles à l'extrême gauche du linteau, est identifiable grâce à son costume de diacre : la dalmatique et l'étole en bandoulière. Plusieurs têtes sculptées sont postérieures, le Christ en majesté, l'enfant Jésus, une sainte femme. Les chapiteaux latéraux agrémentés de feuillages portent chacun un personnage sculpté tenant un phylactère<sup>2</sup>. Il pourrait s'agir de prophètes.

La restauration effectuée en 2003 a permis de retrouver quelques traces de polychromies, notamment du rouge au niveau de la tunique du Christ, du vert (ou bleu) sur le fond du tympan, des traces de vert sur les feuillages des chapiteaux. Ainsi, il faut imaginer une œuvre vivement colorée, comme de nombreuses sculptures de l'époque médiévale.

- **La messe de saint Grégoire,**

<sup>1</sup> La mandorle a toujours une forme d'amande.

<sup>2</sup> Bandeau déroulé par un personnage portant généralement une inscription.



La messe de saint Grégoire, panneau peint sur bois, est le premier tableau acquis par Alexis de Sarachaga, il entre dans les collections en 1879, avant même la construction du musée. Le thème de ce tableau résume le propos du musée du Hiéron. Il illustre la vision du pape Grégoire le Grand, mort en 604, pendant la messe au cours de laquelle le Christ lui apparut sur l'autel, après qu'un de ses assistants est douté de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Ce thème très répandu à la fin du Moyen Age, évoque le sacrifice du Christ renouvelé quotidiennement pendant l'Eucharistie, et donne au fidèle l'assurance de la Rédemption.

Le traitement miniaturiste des vêtements, les broderies reprises à la feuille d'or, la minutie des détails, mais également le traitement de la perspective, afin d'amener l'illusion de la profondeur dans une œuvre en deux dimensions, témoignent de la dextérité des artistes du Nord de l'Europe, et font de ce tableau une œuvre à la charnière entre le Moyen Age finissant et le début de la Renaissance.

Les objets d'arts représentés dans cette œuvre peuvent être comparés à des objets conservés par le musée, datant de la même période comme la croix de procession du XV<sup>e</sup> siècle conservée dans la première galerie, ou le calice conservé dans la quatrième galerie.

- **Panneaux de retables,**



Ces quatre panneaux formaient les volets double face d'un triptyque dont la partie centrale ne nous est pas connue. Ils représentent quatre saints avec leurs attributs.

Le premier à gauche, sur fond d'or poinçonné, est identifié comme étant l'évêque saint Ulrich d'Augsbourg, reconnaissable à sa coiffe : la mitre, et son bâton, la crosse, attributs des évêques. Il tient dans sa main droite un poisson, en référence à la légende qui entoure son histoire. Le second panneau sur fond bleu, représente saint André portant l'instrument de son martyre, la croix. Le troisième figure saint Etienne, le premier diacre de l'Eglise, tenant de la main gauche la palme des martyrs, et les cailloux de sa lapidation dans les plis de sa dalmatique, long surplis fendu sur les côtés, porté par les diacres. Saint Marc l'évangéliste, tenant entre ses mains le livre ouvert, avec à ses pieds le lion, occupe le dernier panneau sur fond doré.

Ces panneaux sont particulièrement intéressants pour comprendre les techniques d'élaboration mises en œuvre à la fin du Moyen Age, car ils ont été, comme de nombreuses œuvres du musée du Hiéron, étudiés par le laboratoire de recherche des musées de France (C2RMF, Paris). Lors de leur examen dans ce laboratoire, des clichés radiographiques ont été effectués sur ces panneaux.

La radiographie (rayons X) permet l'exploration de l'intérieur de l'œuvre afin d'établir un diagnostic sur son état. Elle révèle aussi bien l'armature métallique d'une statue que les hésitations du peintre, les repentirs et les changements dans la composition<sup>3</sup>.

Le rayonnement infrarouge traverse les couches picturales et permet de mettre en évidence le dessin sous-jacent réalisé au noir de carbone. La réflectographie infrarouge est employée, par exemple, pour déterminer le dessin préparatoire, les indications de mise en couleur, et éventuellement attribuer une œuvre par la mise en évidence d'une signature.

- **Croix de procession, parties sommitales, XIVe siècle.**



Le musée du Hiéron conserve un ensemble d'objets liturgiques du Moyen Age tardif. Outre leur intérêt artistique et culturel, ils peuvent permettre d'évoquer les techniques et le métier d'orfèvre.

Ces deux croix du XIVe siècle étaient utilisées lors des processions religieuses.

La plaque de métal est traitée au repoussé, montée sur âme de bois. Le martelage, qui permet d'obtenir des formes très diverses, est utilisé pour "repousser" le métal afin d'y faire apparaître des reliefs d'importance variable. L'orfèvre dessine d'abord le contour du motif, puis frotte et frappe le métal des deux côtés à l'aide de marteaux et de ciselets jusqu'à l'obtention du relief désiré, en portant au feu aussi souvent qu'il est nécessaire pour redonner au métal toute son élasticité.

## Mise en œuvre

- **Regard sur une œuvre : le tympan roman d'Anzy-le-Duc**

Introduction à la sculpture romane, les techniques des tailleurs de pierre, initiation à l'iconographie. Visite accompagnée d'une fiche-support à remplir.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : 5<sup>e</sup>

**Forme** : visite accompagnée d'une fiche-support à remplir. Elle peut être complétée par une visite du Pays d'Art et d'Histoire autour de l'art roman à la basilique de Paray-le-Monial.

- **Le métier d'orfèvre au Moyen Age**

Découverte des différentes techniques de l'orfèvrerie médiévale, en lien avec les objets d'arts conservés dans le musée.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : 5<sup>e</sup>

**Forme** : Livret de visite fourni. Pour poursuivre la visite : atelier métal repoussé proposé sur demande.

<sup>3</sup> [www.c2rmf.fr](http://www.c2rmf.fr), rubrique « les méthodes d'examen ».

- ***La Foi, l'Espérance et la Charité déplorant le Christ mort, Gregorio Pagani, 16<sup>e</sup> siècle***



Ce tableau allégorique rapproche le sacrifice du Christ du sacrifice eucharistique.

Peint vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle par l'artiste florentin Gregorio Pagani, les trois vertus théologiques sont accompagnées de leur symbole. Agenouillée au pied du Christ, l'Espérance associée à l'ancre fait face au désespoir de voir le Christ mort, tandis qu'une jeune femme, portant un calice surmonté de l'hostie désigne de la main gauche le Christ, il s'agit de la Foi. La Charité, entourée d'enfants, soutient la dépouille de Jésus par les épaules.

L'ensemble de l'œuvre, par son traitement, l'allongement des membres des personnages, l'ampleur de leurs gestes quasi théâtraux, s'inscrit pleinement dans le courant maniériste, très répandu durant la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle en Italie.

- ***Intérieur d'église, Henri Van Steinwick, 1623***



*L'intérieur d'église*, œuvre du peintre hollandais Henri Van Steinwick, daté sur la contremarche de 1623 illustre avec réalisme ce lieu clos, et invite le spectateur à entrer dans la vie quotidienne de l'époque. Plusieurs messes s'y déroulent. Un prêtre officie tourné vers l'Est, derrière lui se trouvent les fidèles, comme cela se pratiquait jusqu'au concile de Vatican II (1962-1965). A l'intérieur, toute une société qui mêle riches et pauvres se déploie.

Le jeu de clair-obscur dirige le regard, qui se focalise d'abord sur la partie éclairée du tableau, à gauche, puis l'œil est naturellement guidé vers le fond de l'église, phénomène accentué par le carrelage conduisant la perspective et créant ainsi l'illusion de profondeur.



- ***Lévitation du bienheureux Thomas de Cori, Antonio Cavallucci, 1786***

*La lévitation du bienheureux Thomas de Cori* est le plus important tableau conservé au musée du Hiéron. Il s'agit d'une commande du pape Pie VI à l'occasion de la béatification de Thomas de Cori en 1786. Ainsi, ce tableau a appartenu pendant un temps aux collections papales.

Il représente le saint, enlevé en extase devant l'autel, pendant qu'il donnait l'Eucharistie à un cercle de dévots.

La diagonale qui traverse le tableau donne du dynamisme à la composition et renforce la présentation de l'hostie, entourée d'une lumière céleste. Le traitement de la lumière est vif, tous les objets étant dans la clarté. L'expressivité, et la vive émotion des visages en fait une œuvre majeure de la collection, qui permet de travailler avec les élèves sur la composition d'un tableau, le traitement de l'ombre et la lumière ou encore la gestuelle théâtrale.

## Mise en œuvre

- **Les Réformes**

La Réforme catholique se donne à voir dans les œuvres d'art : importance de la liturgie, ostension, place des miracles et du rôle des saints...

Cette thématique peut être mise en lien avec l'histoire et le patrimoine de la ville de Paray-le-Monial qui conserve en son centre des maisons ayant appartenu à des protestants au XVI<sup>e</sup> siècle (Place Guignault).

**Disciplines** : Histoire, histoire des arts

**Classes de** : 4<sup>e</sup>, seconde

**Forme** : Visite avec un livret. Elle peut être complétée par une visite du Pays d'Art et d'Histoire autour du patrimoine de Paray-le-Monial.

- **La naissance de la perspective et l'art de la Renaissance**

Visite thématique centrée sur la construction d'un tableau, l'illusion de la profondeur dans une surface en deux dimensions, le traitement des volumes et de la lumière au fil des époques.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : Collège, Lycée

**Forme** : Visite avec un livret.

- **La Via Vitae (1894-1904) de Joseph Chaumet**



Ce trésor national a été acquis par le musée en 2004. C'est l'œuvre du joaillier Joseph Chaumet qui réalisa cette sculpture entre 1894 et 1904. A l'origine, cet ensemble de près de 3 mètres de haut, pesant 3 tonnes, était exposé dans les salons privés de la joaillerie Chaumet, place Vendôme, et ce jusqu'en 1993, date de son démontage. La maison Chaumet fut l'un des principaux fournisseurs des cours d'Europe.

Ce « chemin de vie » est une remarquable pièce réalisée en matériaux précieux : or et ivoire pour les cent trente huit figurines représentant les scènes de la vie du Christ, argent doré et patiné et cristal de roche formant la Trinité dans une gloire, platine, diamants et rubis figurant l'Eucharistie, marbres de différentes couleurs, albâtre, jaspé et bronze doré constituant le socle et les décors de chaque scène. La *Via Vitae* représente différents épisodes de la vie du Christ, de sa naissance, la Nativité en bas à gauche, à sa Résurrection au sommet du rocher. Cette œuvre personnelle, illustre la vision de la religion catholique de son auteur, dans le contexte particulier de sécularisation de la société française du début du 20<sup>e</sup> siècle.

- **Croix des mariniens, fin du 18<sup>e</sup> siècle, dépôt de la paroisse de Paray-le-Monial**



Placée sur le mat des bateaux, sous le patronage de saint Nicolas, la croix des mariniens jouait un rôle protecteur. Surtout utilisée sur le Rhône, la « croix des équipages » ou croix des mariniens présente les « *Arma Christi* » ou instruments de la Passion. Les clous, le fouet de la flagellation, le voile de Véronique avec lequel elle essuya le visage du Christ, la couronne d'épines ou encore les dés avec lesquels les soldats romains jouèrent le partage du manteau du Christ, sont facilement reconnaissables.

Cet objet témoigne des pratiques culturelles des mariniens, une corporation aujourd'hui disparue, qui remontait le Rhône sur des embarcations chargées de denrées à Marseille, tirées par des chevaux (halage) en direction de Lyon. Cette croix, appelée généralement « croix des équipages » était fabriquée par les mariniens, et également utilisée en procession lors de fêtes. Sur le Rhône les derniers équipages remontèrent le fleuve vers 1850.

## Mise en œuvre

- **Une œuvre témoin du fait religieux au tournant du XIX siècle**

L'étude du Trésor National, la *Via Vitae* de Joseph Chaumet peut permettre l'étude du fait religieux et la comparaison entre texte canonique et iconographie, sans oublier les composantes patrimoniales liées à cette œuvre.

**Disciplines** : Histoire, histoire des arts

**Classes de** : collège ; classe de seconde

**Forme** : visite avec un livret. Pour poursuivre la séance (en prêt ou sur place) : film documentaire sur la restauration ; diaporama sur la restauration de la *Via Vitae*.

- **Regard sur une œuvre : la croix des mariniens**

L'étude de la *croix des mariniens* peut s'inscrire dans la composante du « fait religieux ». L'intérêt de cette œuvre réside également dans sa conception et son utilisation qui la rapproche de l'art populaire de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle - début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : Collège, Lycée

**Forme** : visite avec un livret.



Étymologiquement, la religion relie les hommes entre eux et les hommes à la terre, ce qui présuppose une organisation socio-spatiale. Elle est une composante essentielle de l'identité culturelle des populations et des paysages. En effet, tout paysage est religieux, culturel ou idéologique, car il est rempli de symboles qui régissent la vie quotidienne des sociétés.

L'enseignement du fait religieux se situe dans le cadre d'une école laïque. Il convient de faire une distinction entre "savoir" et "croyance" et de placer l'enseignement du fait religieux au sein des différentes disciplines. Il ne s'agit pas d'enseigner ni une "histoire religieuse", ni une "histoire des religions", ni non plus un "enseignement religieux" ou même une "culture religieuse" : selon Régis Debray, la connaissance du religieux fait partie de la culture tout court.

Les textes sont à prendre "comme ils sont et comme ils disent". Mais on doit montrer aux élèves le processus d'élaboration de la version canonique (ou l'une des versions) du texte étudié. S'interroger sur la formation de l'orthodoxie, aboutissement et non origine, ne peut qu'être formateur.

*D'après Chislaine Desbuissons, inspectrice d'académie inspectrice pédagogique régionale, Bernard Hourcade, directeur de recherches au CNRS.*

- **L'ensemble du musée : site et collections**

Cas exemplaire d'un musée de patrimoine religieux pris en charge par une municipalité aidée dans sa sauvegarde par l'ensemble des collectivités publiques (Etat, Conseil Régional, Conseil Général).

## Mise en œuvre

- **Une collection d'art sacré**

La constitution d'une collection d'art sacré au XIXe siècle, devenu collection d'un musée municipal, ouvert à l'art sacré contemporain, dans une perspective universelle.

**Disciplines** : Histoire, arts plastiques, histoire des arts

**Classes de** : Collège, Lycée

**Forme** : visite avec un livret ; diaporama.

- **Les fusains d'Alexandre Hollan**



L'artiste Alexandre Hollan né à Budapest en 1933, vit à Paris depuis 1956. Il s'isole régulièrement à la campagne pour peindre au contact intime de la nature. Il peint sur le motif, particulièrement l'arbre, qu'il décline en noir et blanc à l'encre ou au fusain.

Le musée présente une série de fusains et d'aquarelles de cet artiste.

- **La Passion selon saint Jean II, Alfred Manessier, 1988**

Alfred Manessier fut le premier artiste à réaliser un vitrail abstrait pour une église ancienne, aux Bréseux, dans le Doubs, en 1948. Il s'était converti au christianisme en 1943 après un séjour à la Trappe de Soligny.

L'artiste évoque la Passion comme un événement actuel, étant très touché par la souffrance des hommes. se pose en témoin de cette souffrance et cherche à transmettre l'espérance et la lumière. La lumière, qui ressort de cette œuvre face à la souffrance évoquée par les croix noires qui lacèrent le tableau, fait largement référence à l'art du vitrail pour lequel l'artiste a si souvent travaillé.



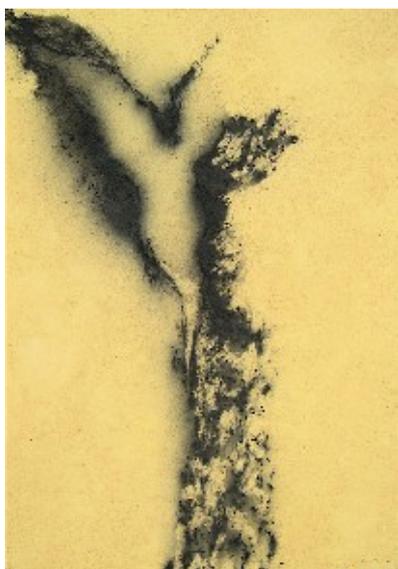
- **Œuvres de Cécile Marie**



Cécile Marie est née et vit à Paris, elle a été formée à l'école des beaux-Arts de Paris. Après être passée par de nombreuses périodes artistiques, l'artiste réalise depuis une vingtaine d'année des peintures sur tissus, où se mêlent des traits avec des signes. Cécile Marie a également traité le thème de la croix à travers des triptyques. La *Suite de corps mutilés*, une

œuvre déclinée sur 12 calques insérés dans un polyface peut permettre un travail original en art plastique.

- **Jean-Jacques Dournon, *Transi*, 2000**



Jean-Jacques Dournon (né en 1953) fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne et obtient le prix Fénéon en 1979.

Prix de Rome en 1980, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome. En 1986, il devient lauréat de la bourse de la Ville de Paris pour la Casa Velasquez à Madrid.

L'œuvre exposée au musée est inspirée de la sculpture de Ligier Richier, fin XVI<sup>e</sup> siècle qui se trouve dans l'église Sainte-Étienne à Bar-le-Duc. Ce *Transi* est une figuration de la mort apparue à la Renaissance, loin de la représentation habituelle des gisants apaisés, les transis sont des squelettes en putréfaction. Jean-Jacques Dournon s'est ému de ces lambeaux de chair : « J'y ai vu des poissons, des visages, des coeurs, des fleurs...Après pas

mal de dessins et d'acryliques, ces formes très dessinées ont pris leur envol ; une histoire de cœur, une autre histoire de vie et de peinture. Peindre contre la mort, peindre pour la vie. Voilà. »

- **Les livres d'artistes : Matisse, Albérola...**



Le livre de Matisse (réédition Bernard Chauveau) présent dans la collection du musée présente des collages de l'artiste pour la chapelle de Vence, le travail sur la couleur est important.

En 2004, *Le Christ vert* de Jean Michel Alberola a rejoint les collections du musée. Fidèle à son travail, la figure apparaît chez l'artiste en citation et en référence, comme autant de repères pour être lisibles de tous, mais aussi comme témoin de cette impossibilité de figurer. « Et tout tableau à deux dimensions, horizontale et verticale, est par définition une sorte de crucifixion, une toile clouée sur un châssis mis en croix ».

## Mise en œuvre

- **L'art contemporain et le sacré dans les collections du musée du Hiéron**

Une découverte didactique des collections contemporaines du musée, soit autour d'une thématique, soit autour de l'œuvre d'un artiste. Pour certains artistes, le musée dispose de films documentaires pouvant être visionnés soit sur place, soit en cours pour prolonger la séance.

Selon le choix de l'enseignant, un parallèle peut-être proposé entre art ancien et production contemporaine.

**Disciplines** : Histoire, histoire des arts

**Classes de** : Lycée

**Forme** : visite avec un livret. Pour poursuivre la séance (en prêt ou sur place) : films documentaires, interview d'artistes.

- **Un ensemble d'œuvres de Jean-Georges Cornélius (1880-1963)**

Les œuvres de Jean-Georges Cornélius sont entrées au musée grâce à la donation de 47 œuvres par la fille de l'artiste en 2007.

Jean-Georges Cornélius est né en 1880 à Strasbourg, suivant les influences de différents artistes de son époque, comme Gustave Moreau, René Ménéard ou Georges Desvallières. De confession protestante, il se convertit au catholicisme en 1931. À partir de 1937 il s'installe en Bretagne avec sa famille, il peint alors des sujets en rapport avec la Bretagne, toujours dans une approche mystique. Les tableaux exposés de Cornélius sont mis en regard avec des tableaux plus anciens, quelque fois mettant en parallèle une même scène.

Le tableau ci-contre, exposé dans les cabinets bas illustre la mort du soldat, image forte, que Cornélius a choisi de traiter comme un passage brutal et instantané vers la lumière divine.



- **Le Signe de Thomas Gleb (1912-1991)**



Les œuvres de Thomas Gleb, artiste d'origine juive, sont marquées par la Shoah.

Cette monumentale œuvre, ancrée dans le crépi de l'ancienne chapelle des carmélites de Niort, pour laquelle elle avait été conçue en 1979, a fait l'objet d'une dépose, acte de sauvegarde rare dans le domaine de l'art contemporain. *Le Signe* rejoint les collections permanentes du musée du Hiéron en février 2012.

Cette acquisition est complétée par deux œuvres, *Le Mystérieux* (livre d'artiste) et un diptyque.

Cet artiste est surtout connu pour son apport à la tapisserie contemporaine dans les années 1960-70.

- **Œuvres de Georges Jeanclos (1933-1997)**



Les événements de la Seconde Guerre mondiale ont fortement marqué l'art de Georges Jeanclos. Lorsque l'artiste exprime dans ses sculptures cette expérience il écoute toutes les souffrances passées et présentes. Il travaille la terre qu'il transforme en fines feuilles et également le bronze.

De 1952 à 1958 il étudie à l'Ecole des Beaux Arts à Paris. Il recevra le Premier Grand Prix de Rome en 1959 et passera 4 ans à la Villa Médicis. Il devient professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dès 1966 et crée en 1982 à la Manufacture Nationale de Sèvres l'Atelier de recherche et de création.

Il répond à de nombreuses commandes publiques, comme les portes du Ministère des Finances à Bercy en 1987.

L'intégration de ses bronzes contemporains dans le tympan roman de Saint-Ayoul à Provins en 1985 fait figure d'exemple de premier plan en terme d'intégration contemporaine d'un ensemble sculpté roman.

## Mise en œuvre

- **L'art devant la souffrance**

Une visite thématique qui aborde le traitement de la souffrance par plusieurs artistes, qui chacun confrontés à un moment de leur existence à la guerre ou à la mort, nous en livrent une approche universelle.

**Disciplines** : Histoire, histoire des arts, arts-plastiques

**Classes de** : 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, Lycée

**Forme** : visite avec un livret. Pour poursuivre la séance (en prêt ou sur place) : films documentaires, interview d'artistes.

- **L'œuvre multimédia de Jean-Baptiste Barrière, 2011**

"*La traversée du Sacré*", installation sonore et visuelle par Jean-Baptiste Barrière, se situe dans la salle centrale et dans l'espace multimédia du musée.

Jean-Baptiste Barrière est un compositeur et artiste multimédia, né à Paris en 1958. Il a fait des études de musique, de philosophie, d'histoire de l'art, et de logique mathématique.



Parallèlement à la composition, il a mené une carrière à l'Ircam où il a d'abord été chercheur à partir de 1981, dans le cadre des projets Chant (synthèse de la voix chantée par ordinateur) et

Formes (contrôle de la synthèse et composition avec ordinateur), puis de 1984 à 1987, il a dirigé la Recherche Musicale, et à partir de 1989, la Pédagogie, et de 1993 à 1997, la Création. Depuis l'été 1998, il a quitté l'Ircam pour se consacrer entièrement à la création, et plus particulièrement aux relations entre musique et image.

Le visiteur découvre, sur deux écrans intégrés à l'architecture de la salle centrale, son reflet, et, à travers lui, des fragments d'œuvres du musée. Par ses mouvements, il transforme sa propre image et explore les détails qui se fondent en un palimpseste continu. Au sous-sol, dans la salle multimédia de forme symboliquement ronde, il retrouve son propre reflet mêlé à une nouvelle image ou aperçoit de temps à autre la silhouette du visiteur, en haut. Parfois la voix de Michael Lonsdale contextualise et éclaire ce qu'il voit. Les images se recomposent à l'infini grâce au traitement numérique et l'assemblage aléatoire des collections.

L'apport de Jean-Baptiste Barrière, est d'introduire, en plus d'une œuvre multimédia, son propre regard sur le Sacré.

## Mise en œuvre

- **Regard sur une œuvre : le multimédia**

A partir du multimédia composé par Jean-Baptiste Barrière, une découverte ludique des œuvres du musée.

L'œuvre multimédia peut également permettre d'aborder le lien entre art visuel et musique et ouvrir sur une réflexion autour de la signification du terme « sacré ».

**Disciplines :** Histoire, arts plastiques, histoire des arts, musique, philosophie

**Classes de :** Collège, Lycée

**Forme :** livret de visite fourni.

# Emmener sa classe au musée

---

Du collège au lycée :

## **-Visites avec livret - 1h / 1h30**

Une approche interactive et ludique !

La visite se partage entre découverte du musée et de ses collections autour d'une thématique travaillée au préalable avec l'enseignant.

Une fiche support ou un livret accompagne la visite.

Tarif : 1,50 €/ élève. Gratuit pour Paray le Monial et Communauté de communes.

## **-Visites-ateliers – 1h30**

Ateliers plastiques alliant découverte des oeuvres et réalisation personnelle autour des collections du musée. Une découverte des œuvres dans les galeries précède la séance créative en atelier.

Tarif : 3€/ élève. Gratuit pour Paray-le-Monial et Communauté de communes (à l'exception des ateliers demandant un matériel plus spécifique).

## **-Journée thématique**

Journée découverte du patrimoine de la ville complétée par une œuvre au musée du Hiéron, en lien avec le Pays d'Art et d'Histoire du Charolais-Brionnais et/ou l'Office de Tourisme de Paray-le-Monial.

Renseignements et tarifs : nous contacter.

**Chaque exposition temporaire** est l'occasion de nouvelles propositions. Des rencontres avec des artistes peuvent être proposées.

**N'hésitez pas à nous contacter** du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 au 03 85 81 24 65 ou [musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr](mailto:musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr)  
Retrouvez toute l'actualité du musée du Hiéron sur [www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)